

communiqué de presse paru dans un journal arménien en 1915.

Le Haiastan, journal arménien de Bulgarie, prononce une malédiction solennelle contre l'Humanité civilisée tout entière, à... l'occasion d'un jour de deuil national célébré par les Arméniens dispersés hors de Turquie:... Jour de deuil célébré par les débris infortunés d'une nation civilisée, dont l'extermination s'accomplit en présence d'une humanité fière de ses sciences morales, de ses académies, de son art, de son génie! Nous cesserons tout travail pendant un jour. Le monde civilisé, qui est seul responsable de l'égorgeage de notre peuple, nous a frappé d'un tel coup, que nous ne pouvons plus que haïr tout, même le travail. Nous ne croyons plus ni à la science, ni au progrès, car l'humanité scientifique est responsable du crime. Désormais, tous les principes moraux, tous les principes de vertu, les professions de foi des peuples, des gouvernants et des gouvernés, sont abolis, car tout est imprégné de la boue de l'hypocrisie politique et de l'immoralité universelle. Il est odieux l'ennemi qui nous détruit, la bête féroce qui nous enserme, qui nous étouffe. Mais il n'est digne de pitié, dans sa folie brutale. C'est l'humanité avancée qu'il faut mettre au banc du coupable, car c'est elle qui a sauvé un gouvernement de barbares et reçu avec honneur dans ses capitales leurs représentants, qui leur a donné de l'argent pour s'armer et leur a laissé toute liberté dans leur action criminelle... Bientôt, nous nous tairons, nous n'aurons plus rien à dire à ceux qui nous massacrent, plus rien à ceux qui portent le masque (rien à voir avec le Covid) d'une humanité civilisée. Mais il y a l'Histoire placée plus haut que nos sombres contemporains. Que cette histoire enregistre l'impudeur de l'humanité, que les générations à venir lisent avec horreur les événements monstrueux d'aujourd'hui, qu'elles sachent que leurs pères encouragèrent le crime, conspirèrent contre toute une nation, et que dans le cœur de ces générations nouvelles règne le poison du mépris pour leurs pères! Les débris du peuple arménien resteront comme des monuments éternels, en sorte que l'avenir ne jamais oublier ce grand crime... (reproduit par L'Essor, Genève 20 novembre 1915 et cité par Romain Rolland dans son livre Journal des années de guerre 1914-&1919).